



Un bien curieux Cabinet

Vendredi prochain, 27 mai, le Festival nous ouvre la porte d'un monde étrange, au nom plein de mystère, « Le Cabinet de Curiosités ».

Avec la conférence préliminaire à 18h00, *Les Cabinets de Curiosités au XVIIème siècle* par Jean-Luc Tamby, nous serons parfaitement armés pour plonger, à 20h45, à la découverte du spectacle de Marco Horvat *Le Cabinet de Curiosités*, donné par l'Ensemble Faenza, avec Sophie Boulin, Jean-Luc Debatisse, Bruno Helstroffer et Marco Horvat.

Le spectacle est donné en création par Le Festival Jean de La Fontaine et le Festival Renaissance de Bar-le-Duc

[Histoire]

C'est dans l'Italie de la Renaissance que l'on trouve la préfiguration du cabinet de curiosités : le *studiolo*. Lieu de réflexion attendant au palais ou à la villa et situé face à un jardin secret, cet espace s'ouvrait sur un autre monde, celui de la pensée placée sous l'égide des muses et des dieux.

Au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle, la culture de la curiosité se répand à travers l'Europe. Appelé en Allemagne "chambre d'art et de merveilles", le cabinet de curiosités trouve son modèle dans les collections des princes de l'époque maniériste : Ferdinand de Tyrol au château d'Ambras, Rodolphe II à Prague, François 1er de Médicis à Florence...

Dans les collections médiévales religieuses, à côté des reliques des saints, figuraient des objets insolites : la corne de la légendaire licorne, les os d'un géant ou bien un crocodile bouilli en huile suspendu aux voûtes.

D'après Francis Adoue (Monuments Historiques)

“L'homme, cher spectateur, est un abrégé de l'univers.”

Il en est de même pour le Cabinet de curiosités, que le philosophe anglais John Locke compare d'ailleurs à l'entendement humain. Qu'est-ce donc qu'un Cabinet de curiosités ? Le terme est apparu au XVI^e siècle pour désigner une pièce close, de dimensions souvent modestes mais parfois grandioses - selon la fortune du collectionneur - où l'on avait réuni un grand nombre d'objets rares, précieux, exotiques, produits par la nature ou par la main de l'homme. Le Cabinet ou "chambre des merveilles" était un lieu propice à l'étude, à la contemplation, mais que l'on ouvrait aussi parfois à un public choisi, afin de lui faire admirer l'extraordinaire diversité de la Création : plantes, animaux, minéraux, fossiles, antiquités, objets d'art, instruments de musique ou de mesure, etc.

C'est dans ce petit microcosme, typique de la mentalité de l'homme baroque, que nous avons voulu situer notre fable et ses quatre personnages. Quatre ? Cinq plutôt, car le Cabinet de curiosités est lui-même un protagoniste, dont la présence convoque l'univers entier et provoque les questions essentielles : le début, la fin, la chute, la rédemption, le silence de Dieu. Dans notre Cabinet, la farce tragique des passions humaines se déroule au sein d'une arche de Noé contenant toute la création : du saut de la puce au ballet des astres. (...)

Pour dérouler ce conte, nous avons convoqué des auteurs et des compositeurs qui nous tenaient à cœur : notre scénario devenant ainsi lui-même une sorte de Cabinet de curiosités musicales et poétiques. Il réunit des musiques et des textes parfois étranges qui, sans lien apparent entre eux, s'agencent en une harmonieuse et étonnante cohérence. "Collage", direz-vous à la vision de cet assemblage ? Mais n'est-ce pas l'art de l'assemblage qui fait les grands champagnes ? Assemblage qui concocte une dramaturgie, une histoire qu'il nous plait de vous conter. Nous n'avons ni camouflé les raccords ni unifié les formes. Les "objets" qui composent notre scénario ont des structures, des propos et des provenances variés : poèmes, pièces instrumentales, textes philosophiques ou alchimiques, chansons, chants ethniques ou liturgiques. Pour chacun de ces matériaux, nous avons cherché la couleur idéale, le ton juste : parlé, chanté, déclamé ou susurré, au service de l'intrigue toujours visible.

Voilà notre pari. Voici ce que nous te proposons de contempler ce soir, cher spectateur : un objet théâtral non identifiable, "le Cabinet de curiosités".

Marco HORVAT